Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

La rhinopneumonie.

L'Herpès Virus Equin, appelé rhinopneumonie, est une infection virale extrêmement contagieuse due à un herpès virus.
Cette infection est extrêmement répandue chez les chevaux. On considère d'ailleurs que près de 65% des chevaux sont porteurs. La particularité de ce virus est qu'il reste "endormi" après infection et un cheval porteur du virus le restera toute sa vie. Les chevaux porteurs ne montrent pas de signes cliniques mais, si l'infection est "réactivée", le virus peut être excrété et alors contaminer d'autres chevaux.
On peut comparer ce mécanisme avec celui du "bouton de fièvre" chez l'homme qui est aussi un herpès virus. En effet, la "réactivation" du virus se fera souvent au moment d'un gros stress ou d'une période très fatigante comme un transport, un effort intense, etc.
Chez le cheval, on trouve deux grandes espèces d'herpès virus : le EHV-1 et le EHV-4.
Comme on parle souvent de rhinopneumonie, on pense souvent qu'il ne s'agit que d'une atteinte respiratoire. Cependant, les infections sont à l'origine de 3 grands types de symptômes dont la fréquence est liée au type d'EHV :
• Des problèmes respiratoires : principalement EHV-4
• Des troubles nerveux : principalement EHV-1
• Des avortements : principalement EHV-1

* Les symptômes

Il existe de grands types de symptômes lors d'une rhinopneumonie chez le cheval. Mais il peut y avoir de grandes variabilités entre les individus. L'infection peut passer inaperçue chez les chevaux adultes alors que chez des jeunes chevaux, on peut avoir des problèmes respiratoires plus marqués.
Comme pour beaucoup d'infections d'origines virale, l'élévation de la température de votre cheval est un signal d'alerte. Dans le cas d'une rhinopneumonie, la température peut monter jusqu'à 41°C.
Comme il a été dit avant, il existe 3 grands types de symptômes :
• Les problèmes respiratoires : Lorsque les fonctions respiratoires sont atteintes, cela ressemble fortement à une grippe :
_ De la toux
_ Une baisse de l'appétit
_ De la fatigue
_ Des gonflements au niveau des membres
_ Des jetages au niveau des naseaux
En règle générale, l'infection a eu lieu 2 à 10 jours avant l'apparition de ces symptômes. Ces symptômes peuvent durer sur un long moment après un rétablissement. Cette forme est la moins mortelle mais elle peut déboucher sur des lésions pulmonaires chroniques.
• Les avortements : Chez les juments en gestation, l'herpès virus équin est la cause principale d'avortements d'origine infectieuse. Dans la plupart des cas, on observe aucun symptôme chez la jument et l'avortement se produit vers le troisième trimestre de la gestation donc entre le 9ème et 11ème mois. L'infection de la jument peut avoir eu lieu jusqu'à plusieurs mois avant l'avortement. Le virus peut également conduire à des poulains mort-nés ou très affaiblis à la naissance qui vont généralement mourir quelques jours après. Ces poulains restent extrêmement contagieux pour les autres chevaux.
• Les troubles neurologiques : Dans des cas moins fréquents, la rhinopneumonie peut entrainer une atteinte du système nerveux. Les troubles nerveux pouvant être observés sont assez nombreux :
_ Troubles de la locomotion
_ Ataxie donc un défaut de coordination des membres
_ Paralysie partielle
_ Etc

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

Il arrive que l'apparition de ces symptômes neurologiques surviennent soudainement. De manière générale, les troubles neurologiques apparaissent deux semaines après l'infection. Les chevaux dont l'atteinte neurologique est la plus légère pourront avoir une possibilité de rétablissement, mais dans le cas où le cheval se retrouve en paralysie quasi complète, le pronostic vital sera fortement engagé.

* Les causes

La rhinopneumonie est extrêmement contagieuse et elle se transmet par les voies respiratoires. Les contaminations peuvent se faire de différentes manières :

- Par le contact direct avec le jetage et les projections nasales d'un cheval malade.
- Par le contact indirect avec le matériel, l'humain, l'air sur des petites distances, ...
- Lors d'un avortement par le fœtus, le placenta, ...

Comme il y a une grande partie des chevaux qui sont porteurs du virus et ce à vie, ils peuvent devenir une source d'infection pour d'autres chevaux. Cela veut donc dire qu'on peut avoir un foyer de rhinopneumonie dans une écurie sans qu'un nouvel individu n'arrive. De plus, comme les virus sont capables de survivre plusieurs jours dans le milieu extérieur, des chevaux n'ayant jamais été en contact peuvent se contaminer.

* Le diagnostic

Comme pour tous les cas d'épidémie, un bon diagnostic va dépendre de la rapidité de détection.
Pour diagnostiquer une rhinopneumonie, le vétérinaire peut faire une prise de sang ou alors un prélèvement au niveau des naseaux. Dans le cas d'un avortement, le fœtus, le placenta ou un prélèvement au niveau du vagin de la jument peuvent servir d'échantillons.
Comme c'est une maladie très contagieuse, il est fortement conseillé de tester tous les chevaux ayant été en contact avec le cheval malade. Il faut surveiller régulièrement la température corporelle des chevaux à risque car la fièvre est le signal d'appel.

* Les traitements

Il n'existe aucun traitement contre la rhinopneumonie car c'est une maladie virale. On va alors plutôt mettre en place un traitement des symptômes. Afin d'essayer de faire baisser la température du cheval, on va lui administrer des anti-inflammatoires non stéroïdiens. Dans certains cas des antiviraux peuvent être utilisés mais le coût est important et l'efficacité va dépendre des chevaux.
En fonction de la forme de la maladie que présente le cheval, des adaptations peuvent être faites :

- Pour les chevaux atteints de la forme respiratoire, ils sont mis au repos pour au moins 3 semaines après la fin des signes cliniques. Cela va aider l'appareil respiratoire à cicatriser.
- Pour les chevaux atteints de la forme nerveuse, en fonction des signes clinique, certains ajustements peuvent être faits. Il est souvent indispensable de placer les chevaux dans des harnais pour les empêcher de tomber lorsqu'ils ont du mal à rester debout.
- Pour les juments sujettes à l'avortement, il n'y a malheureusement pasde traitement nécessaire une fois que la jument a avorté. Il n'existe pas non plus de traitement préventif dans le cas où la jument aurait été contaminée.

* Les moyens de préventions

Pour prévenir au mieux l'apparition de foyer, Il est important de bien gérer l'écurie. Il faut donc veiller à :

- Limiter le stress pour les chevaux car c'est un facteur de risque important pour la réactivation du virus.
- Limiter le nombre de chevaux dans les groupes.
- Procéder à une quarantaine pour les nouveaux arrivants. Il faut au moins 3 semaines avec contrôle quotidien de la température.

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

• Bien séparer les chevaux qui voyagent beaucoup pour des compétitions ou des entrainements car ils sont en contact avec d'autres chevaux et les chevaux qui bougent moins comme les poulinières, les jeunes chevaux, etc.

Il est certain qu'une bonne façon d'éviter des infections de rhinopneumonie va être la vaccination.

Le principe même de la vaccination est de créer une bonne immunité contre le virus. Cette bonne immunité aura deux rôles importants : Protéger les chevaux contre la rhinopneumonie et réduire les excrétions du virus et donc la contamination d'autres chevaux.

La vaccination ne peut pas garantir une protection de 100% pour un seul individu. Il y a donc un intérêt à vacciner des écuries ou des troupeaux de chevaux complets pour pouvoir induire une immunité de groupe.

⚠️Il est important de noter que si la vaccination n'empêche pas les infections, elle permet de diminuer la sévérité et la durée des signes cliniques. Les vaccins qui existent actuellement n'ont pas le même niveau d'efficacité en fonction des formes cliniques du virus : respiratoire, avortement, nerveuse. La vaccination est plus efficace contre les formes respiratoires et les avortements que contre la forme nerveuse.

La vaccination associée à la bonne gestion des écuries permet de limiter au maximum le risque de créer un foyer épidémique.

* Conclusion

La rhinopneumonie présente des signes cliniques majoritairement respiratoires. C'est une maladie très contagieuse. Les agents pathogènes se multiplient au niveau des voies respiratoires supérieures. Seul l'herpès virus équin de type 1 va se propager par voie sanguine. Le traitement sera surtout symptomatique.

Afin d'éviter l'apparition de cette affection, des mesures strictes sanitaires et médicales sont primordiales. De ce fait, un isolement des chevaux malades et une bonne hygiène sont nécessaires. Les chevaux devront également être à jour de leurs vaccins, et plus particulièrement les poulinières, afin d'éviter de contracter une maladie.